

L'Alliance des partis politiques du Québec proteste contre le projet de réforme du D.G.E

L'Alliance des petits partis

NOUVELLE
Mathieu Pellerin

PHOTO
Alexandra Bolduc

Rassemblés samedi dernier au Centre St-Pierre, les dix partis politiques autorisés ont tenté de se faire entendre par la population et les médias. L'Alliance des partis politiques du Québec qui regroupe les partis Économique, pour la Souveraineté du Québec, République Canada, Communiste du Québec, Marxiste-léniniste du Québec, de la Démocratie socialiste, de la Loi naturelle, Citron, Vert et CANADA!, veut opposer un front commun, uni, sérieux et non partisan au projet de réforme du Directeur général des élections (D.G.E.) de Pierre-F. Côté.

Ce projet, mis sur la table sous forme d'un document de réflexion, vise, selon le président du Parti Marxiste-léniniste, M. Claude Brunelle, « à éliminer les tiers-partis au Québec » et à accroître le caractère « déjà anti-démocratique de la loi électorale ». Selon le président du Parti pour la Souveraineté du Québec et initiateur de l'Alliance, M. Sylvain Guérin, les contraintes pour les petits partis étant déjà assez importantes comparées aux « avantages indéniables des partis de l'establishment », il est donc « inac-

ceptable » d'en augmenter le nombre. M. Guérin fait référence aux nombreux problèmes auxquels son parti a fait face au cours des dernières élections comme les délais pour l'obtention de documents officiels à l'impossibilité d'accès au temps d'antenne gratuit, ou l'incapacité d'obtenir du soutien et l'information adéquate de la part du D.G.E. Il finit par se demander comment, si cette réforme passe, « les gens ordinaires auront encore la chance de se lever politiquement ». Selon lui, cette discrimination et évidemment les innombrables problèmes de financement accablent non seulement le Parti pour la Souveraineté du Québec, mais également tous les tiers-partis.

D'après Victor Martel (Vert), les mesures envisagées par la réforme électorale « enlèvent toute spontanéité politique et établissent pour le Québec, non pas un système visant la pluralité de choix, mais bien la polarité d'options ». Ces mesures incluent : l'augmentation du pourcentage de votes requis pour se voir rembourser la moitié des dépenses électorales à 1 %, la nécessité

d'avoir vingt membres inscrits au départ pour la formation d'un parti, l'obligation pour les partis de présenter vingt-cinq candidats dans vingt-cinq circonscriptions, et l'augmentation de l'importance d'être représenté à l'Assemblée Nationale pour obtenir quelques droits et privilèges en tant que parti politique.

ner le modèle européen de représentation proportionnelle pondérée. Il a « l'avantage de ne pas augmenter le nombre de candidats, d'éviter les aberrations électorales, tout en gardant les coûts au niveau actuel ». « Cela aurait été mieux que de se lancer dans un processus de réflexion guidé par de faux objectifs », soutient-il.

treindre l'accès aux candidats et partis manquant de sérieux, selon M. Guérin, ne devraient jamais s'appliquer car ce n'est pas au gouvernement de juger de la valeur d'un parti politique, mais bien à la population.

Ainsi, par l'entremise de ce premier forum public, les membres de l'Alliance ont voulu ouvrir la voie à

un débat public sur la loi électorale. N'ayant pas été consultés et voyant leurs conditions futures d'existence grandement menacées, ces partis en ont long à dire et ils veulent que leurs protestations rayonnent dans les médias. « Le débat public doit être élargi, car il en va des droits démocratiques de la population » soutient Denis Cauchon (Loi naturelle).

À ce jour, l'Alliance n'a pas été

officiellement reconnue par le D.G.E., bien qu'elle comprenne deux tiers des partis politiques du Québec. De plus, suite aux requêtes de l'Alliance, le Ministre de la réforme électorale a gentiment proposé aux membres individuels de se présenter, comme tout bon citoyen intéressé, aux commissions parlementaires du 27 février.

L'action de l'Alliance ne semble pas avoir eu de répercussions concrètes au ministère, malgré les questions importantes que leur débat soulève. Selon Victor Martel (Vert), le gouvernement péquiste ferait bien de tenir compte des recommandations que l'Alliance compte présenter aux commissions parlementaires, parce que pour « établir un projet de société viable, juste et équitable, on doit représenter les électeurs dignement, et ce n'est sûrement pas en allant dans la direction des recommandations de M. Côté que le Québec y arrivera ».



De gauche à droite : André Cloutier du Parti Communiste, Victor Martel du Parti Vert, Bruno Brunel du Parti Marxiste-léniniste, Dany Cauchon du Parti de la Loi naturelle, George Butcher du Parti du Canada, Sylvain Guérin du Parti de la Souveraineté.

Si, comme dans la réforme de 1988 du Ministre Gratton, on avait aussi consulté les tiers-partis, M. Martel aurait proposé d'exami-

L'Alliance se réfère également aux compressions budgétaires annoncées et à un contrôle plus sérieux des candidats. Ces mesures, visant à res-

L'Internet pour les gais et lesbiennes

http://Gaibec

BREVE
Marie-Estelle Debs

Depuis le premier octobre dernier, le groupe Gaibec a lancé un projet pour connecter des organismes des gais et lesbiennes du Québec sur l'Internet. La population gaie et lesbienne du Québec pourra ainsi se renseigner sur les différents organismes d'aide et de ressources et avoir leurs différentes adresses.

Le Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal (CCGLM) est un des nombreux organismes qui informe présentement sur ce réseau. Le CCGLM propose entre autres des annonces

sur la mission de leur organisme, sur les avantages de devenir membre du centre, sur leurs services de bibliothèque et sur l'horaire de leurs activités communautaires.

« La page Web nous offre une visibilité nationale et internationale qui nous était inconnue antérieurement lorsque nous avons fait notre entrée sur l'Internet, il y a trois mois », remarque M. Serge Morais, responsable des activités du CCGLM. Le service sur l'Internet leur permet également de recevoir du courrier électronique d'autres organismes gais et lesbiennes et de correspondre régulièrement avec le centre communautaire gai de Paris.

Revisée tous les jours, la page Web de Gaibec connaît actuellement un grand succès. À ce jour,

le site Gaibec enregistre en moyenne 1600 visites hebdomadaires. « Ce nombre dépasse largement nos prédictions les plus optimistes », note M. Patrick Rioux, responsable de la publication sur l'Internet chez Gaibec. Proposant également un service de babillard électronique, Gaibec reçoit du courrier provenant de San Francisco, Londres, Paris et Mexico.

En se comparant aux autres services de ce genre disponibles sur l'Internet, M. Rioux se déclare satisfait des résultats obtenus, même s'il reste quelques ajustements à faire. Afin d'offrir une information plus complète et plus accessible aux usagers du réseau Internet, Gaibec songe à élargir son répertoire d'adresses, d'activités et de services gais du Québec d'ici quelques semaines.

Adresse internet du CCGLM: <http://www.gaibec.com/ccglm>

Adresse électronique du CCGLM: ccglm@guibec.com

Attentat au Sri-Lanka

BRÈVE
Michel Tremblay

La semaine dernière a eu lieu un attentat suicide dans le quartier des affaires de Colombo au Sri-Lanka. Un camion chargé de 200 kilogrammes d'explosifs est entré dans un édifice abritant les locaux de la banque centrale, causant ainsi une explosion spectaculaire.

Le gouvernement sri-lankais accuse les Tamouls, une minorité ethnique vivant dans le nord et l'est du pays, d'être les auteurs de ce massacre. Ces derniers luttent depuis presque treize ans pour acquiescer leur indépendance.

Quant à eux, les Tigres de libération de l'Eelam tamoul nient être les auteurs de cet attentat meurtrier. Ils prétendent être discriminés par la majorité singhalaise qui contrôle les leviers politique et économique de même que les forces armées.

Toutefois, ces derniers avaient juré de se venger après un cuisant échec subi l'an dernier aux mains de l'armée. Deux Tamouls ont également été arrêtés alors qu'ils avaient des grenades, des bombes et des armes à feu en leur possession. Ces détails font donc de cette organisation indépendantiste armée la principale suspecte dans ce drame.

Jusqu'à maintenant, le bilan est de 73 morts et plus de 1 200 blessés et il pourrait s'alourdir car il y a encore plusieurs personnes sous les décombres du bâtiment effondré. On a peu d'espoir de retrouver des survivants. Au total, cette lutte armée qui perdure depuis treize ans déjà, a fait plus de 50 000 morts.

Le gouvernement sri-lankais a déclaré que l'armée allait procéder à un débarquement massif dans le nord et l'est du pays afin de mater les sécessionnistes tamouls.

ACTIVITÉS

L'Association des étudiants Citoyens de l'Union européenne (AECUE) de l'Université de Montréal invite les étudiants européens de l'Université McGill à venir se joindre à eux, pour participer aux diverses activités. Pour plus de renseignements, veuillez contacter Mme Loreto Navarrete au 343-6111, poste 3247

Le « Yellow Door » amorce la série « Storycircle », les 2ème et 4ème jeudi de chaque mois de 20h à 22h. La participation est bilingue. Bienvenue aux spectateurs et conteurs. Le prix est de 3.00 \$ à la porte, 3525 rue Aylmer.

Mise au jeu Montréal vous invite le 23 février 1996 à une formation en action culturelle communautaire par le théâtre forum qui appelle la participation des spectateurs à proposer des solutions à des situations conflictuelles montées dans une pièce. L'entrée sera libre, mais il faut réserver à l'avance. Pour plus d'informations, contactez Denis Trépanier au 845-0172.

Le 8 février prochain, le Service de santé aux étudiants de McGill offrira des sessions d'information et de dépistage concernant les troubles alimentaires (en collaboration avec le Programme National de dépistage de troubles alimentaires). Cette session aura lieu de 16h à 18h au Leacock 323.

Le Third Annual McGill Body Image Forum présente le 7 février à 19h le film Still Killing Us Softly, un film sur l'art de manger à volonté sans remords. Le tout sera suivi d'une discussion animée par Dr. Marshal, Calre Lord et Alex Gousse. Pour plus d'informations, contactez Daria au 398-6018 ou au 931-4235.

Dans le cadre des causeries amicales du département de langue et littérature françaises, le 6 février à 16h au Peterson Hall, M. Yvan Lamonde, discutera de la littérature intime et des jeunes essayistes québécois.

McGill Daily français

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés, incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par Interhauf Developments inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press (CUP), de la Presse étudiante du Québec (PEQ), de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

LE MCGILL DAILY FRANÇAIS

rédaction en chef

Emmanuelle M. Latraverse

rédaction nouvelles

Bianca Robichaud

rédaction culture

Loïc Bernard

Marc-Antoine Godin

mise en page

Jean-François E. Corbett

Guillaume Perreault

Jef Chippewa

correction

Sandrine Simonnet

Kalina Pluta

Fanny Jean

Bertrand Ollé

collaboration

Marie-Estelle Debs

Tristan-E. Landry

Richard Henri

Frédéric Laurin

Louis-Philippe Corbeil-

Girard

Philippe LeMay-Boucher

Michel Tremblay

Mathieu Pellerin

Éric Patenaude

LE MCGILL DAILY

coordination de la rédaction

M-J Milloy

gérance

Marian Schrier

assistance à la gérance

Jo-Anne Pickel

publicité

Boris Shedov et Lettie

Matteo

photocomposition et publicité

Mark Brooker

RÉDACTION

3480 McTavish, bur. B-03,

Montréal, Québec, H3A 1X9.

(514) 398-6784/5

Télécopieur : 398-8318

PUBLICITÉ

3480 McTavish, bur. B-07,

Montréal, Québec, H3A 1X9.

(514) 398-6790

Télécopieur : 398-8318

Prenez les devants !



La Maîtrise en administration publique option B, de l'ENAP

OFFERTE À

Québec et Montréal, aux bacheliers et bachelères avec ou sans expérience de travail.

OBJECTIF

Former des personnes destinées à œuvrer à titre d'analyste, de conseiller ou de chercheur dans un domaine spécifique de l'administration publique.

TROIS CHAMPS DE SPÉCIALISATION

- Analyse et développement des organisations
- Gestion des ressources humaines
- Évaluation de programmes

CARACTÉRISTIQUES

- En plus de choisir un champ de spécialisation, l'étudiant doit opter pour un profil d'études : avec mémoire ou avec stage.
- Le stage au sein d'un organisme public, d'une durée d'environ trois mois, peut être rémunéré.
- L'étudiant inscrit au mémoire peut recevoir une bourse dont le montant est comparable à la rémunération du stage.

Date de fin de concours :
15 mars 1996

Rencontres d'information

Renseignements

Québec
13 février
19 h 30

Francine Deschênes
945, avenue Wolfe
Sainte-Foy (Québec)
(418) 657-2485

Montréal
13 février
19 h

Marie-Pierre Larose
1001, rue Sherbrooke Est
3^e étage
Montréal (Québec)
(514) 522-3641



Université du Québec

École nationale d'administration publique

Quand les millions se mêlent de la Culture

Requiem pour le TPQ

Le Québec est devenu maître dans l'art de sauver de l'argent pour mieux le dépenser. On préfère financer de grands projets coûteux et favoriser Montréal au détriment des régions. On paye à coups de millions les rénovations du Théâtre du Nouveau Monde (TNM) et les productions Ex Machina de Robert Lepage, mais on signe la mort du Théâtre Populaire du Québec (TPQ), qui avait pour vocation de faire voyager ses productions à travers la province.

Le TPQ est plus qu'une simple compagnie théâtrale, c'est une institution culturelle pour le Québec. Pendant 33 ans, cette troupe a produit des pièces à Montréal puis est parti en tournée à travers le Québec. Elle n'a pas seulement visité les grands centres régionaux tels que Rimouski, Chicoutimi et Rouyn-Noranda, mais aussi toutes les petites villes qui faisaient appel au talent de la troupe, à son répertoire classique. LaSarre, Dolbeau, Fermont, Sept-Îles, Gaspé et Alma ont donc eu la chance de voir des représentations professionnelles; et ce, au-delà du théâtre d'été. Pour plier bagage et partir séduire le public de région, le TPQ ne réclamait que de 5 000 \$ à 7 200 \$ de dépôt - ce qui est très peu par rapport aux coûts de production.

Pour opérer cette entreprise et maintenir sa mission première en vie, soit partir en tournée en région, le TPQ vivait sur un budget de 1 million de dollars par an. De ce montant, seulement 402 000 \$ provenaient des caisses CALQ. Que représentent ces 402 000 \$

dépensés pour rendre accessible aux régions le théâtre montréalais, comparativement aux 12 millions qu'a coûté la restauration du TNM, et ce, pour en faire la « Très grande scène du Québec » ? 402 000 \$ ne représentent rien comparés aux 7 millions octroyés par les gouvernements du Québec et du Canada et la ville de Québec pour la transformation d'une caserne du vieux Québec en espace théâtral technologique par le groupe Ex Machina.

Les grandes troupes, dont le budget d'une seule production est souvent le double de l'une du TPQ, n'exportent leurs produits artistiques en région que si elles remportent un énorme succès commercial à Montréal. Toutefois, même dans ces conditions, ces compagnies continuent de se faire financer par le Ministère de la Culture pour effectuer leur tournée, en plus de leur financement annuel initial. Pire encore : le CALQ compte mettre sur pied ce printemps son propre bureau des tournées avec un budget initial de 600 000 \$, sans compter les extra. Le gouvernement du Québec semble avoir des poches bien larges pour certains...

Comme si les « régionaux », à cause de leur éloignement, n'étaient intéressés que par *La Locandiera* et *Les Aiguilles* et *l'Opium* ! Mme Beaudoin, ministre de la Culture, croit-elle que la distance des grands centres les rend incapables d'apprécier des œuvres de Bergman ?

Le CALQ justifie sa coupure par la piètre saison qu'a connue le TPQ l'an dernier. Les succès retentis-

sants de *Scènes de la vie conjugale* et de *l'Antichambre* n'ont par ailleurs rien changé au destin de la compagnie théâtrale. Il est plus que dommage de sacrifier une institution comme le TPQ et l'expertise accumulée pendant trente ans pour une seule mauvaise saison. D'ailleurs, toutes les troupes ont de

bonnes et de mauvaises années; le TNM, cette future « Très grande scène du Québec », inclus.

Par cette mesure, le CALQ met en danger la source même de diffusion théâtrale au Québec pour encore marginaliser les régions et leur population. Avec la disparition du TPQ, c'est toute une philosophie

culturelle qui disparaît au profit des méga-productions. Encore une fois Montréal, la métropole, coupe l'herbe sous le pied de ses consœurs politiques. La régionalisation dans tout cela ?

Emmanuelle Latraverse, pour l'équipe du McGill Daily français.



Photo : archives du Daily

L'armée et le gouvernement canadiens conspirent avec des extra-terrestres fascistes pour mettre en marche un plan machiavélique qui vise à transformer la population du Québec en zombies esclaves, à l'aide d'objets métalliques implantés dans le cerveau.

Venez organiser la résistance ce soir à 17h30, au local B-03 du pavillon Shatner.

Grève possible de la fonction publique ontarienne

Harris en a gros sur le dos

BRÈVE
Tristan-E. Landry

Le gouvernement Harris de l'Ontario pourrait être aux prises à la fin du mois de février avec la plus grande grève de l'histoire de la province. Les 67 000 membres syndiqués de la fonction publique ont décidé, dimanche soir, de rompre les négociations avec le gouvernement et de tenir un vote de grève au courant de la semaine prochaine.

Les négociations, qui avaient été entamées en vue de renouveler la convention collective, ont été grandement affectées par les menaces répétées du gouvernement Harris de sabrer plus de 14 000 postes dans la fonction publique ontarienne.

Toutefois, selon les dirigeants syndicaux, le total des pertes d'emploi pourrait être plus élevé si l'on considère que plusieurs postes seront aussi perdus en raison de la privatisation prochaine de certains services. « On parle de près de 18 000 emplois qui sont présentement en jeu dans ce conflit de travail », estime Leah Casselman, président du syndicat des membres de la fonction publique ontarienne.

Le vote de grève sera tout probablement tenu le 15 ou le 17 février prochain et la grève pourrait être déclenchée dès le 22 du même mois. Pour l'instant, le gouvernement provincial reste rigide face aux employés de la Couronne. Le Premier ministre Harris a même soutenu « qu'il n'hésiterait pas à embaucher des briseurs de grève » pour maintenir les services offerts par la province.

Les syndicats canadiens et chiliens se rencontrent

Une Dimension sociale commune

BRÈVE
Bianca Robichaud

Avant même que le Canada et le Chili ne soient arrivés à une entente sur un accord commercial bilatéral, les syndicats des deux pays ont signé conjointement une déclaration visant à y inclure une dimension sociale.

Ainsi, le Congrès du travail du Canada (CTC) et la Centrale unitaire des travailleurs (CUT) du Chili, travaillent présentement à ce que les gouvernements respectifs des deux pays écoutent leurs recommandations. Les demandes de ces deux organisations syndicales se concentrent principalement sur l'inclusion de normes de travail touchant la discrimination et le travail des enfants, pour ne nommer qu'eux.

« Le Canada doit offrir aux pays avec lequel il fait affaire, la chance d'améliorer sa situation de travail », explique Mme Mitoslawska, représentante aux affaires internationales de la CTC.

« Nous avons envoyé une lettre au gouvernement pour entreprendre des pourparlers mais nous n'avons eu aucune réponse jusqu'à présent », poursuit Mme Anna Mitoslawska. Il semble cependant que la CUT ait eu plus de succès avec le gouvernement chilien puisque les deux parties se sont entendues pour se rencontrer prochainement.

La CTC et la CUT comptent à présent sur l'appui de divers groupes syndicaux ainsi que de la population en général, pour inciter le Canada à améliorer les conditions sociales et économiques de la population tant du Canada que du Chili.

EUGÈNE IONESCO

Les Rhinocéros sont parmi nous

THÉÂTRE

Louis-Philippe Corbeil Girard

Alors que Ionesco reprend d'assaut les salles de spectacles, la nouvelle compagnie théâtrale présente un *Rhinocéros* bien dodu qui fonce à corne baissée, devant une concurrence féroce. Classique du théâtre absurde de la fin des années 50, *Rhinocéros* veut remettre en question l'engouement populaire.

Les habitants d'un village sont la proie d'une épidémie idéologique, la Rhinocérise, les poussant à se convertir en rhinocéros. Écrite dans un langage clair et compréhensible, la pièce fait preuve d'une lucidité terrifiante sur le phénomène de masse. Elle dénonce la lâcheté dont on fait preuve face aux pressions de groupe et du confort malsain qu'offre l'anonymat de la masse.

Faisant réponse au nazisme, l'œuvre s'attaque à une question plus fondamentale, à savoir pour-

quoi les humains peuvent choisir librement de devenir des bêtes et de suivre le troupeau. C'est dans cette optique que *Rhinocéros* demeure incontournable. Son message reste d'actualité, avec le phénomène des sectes et du fanatisme devenant plus fervent que jamais. *Rhinocéros* explore l'attrait et le danger des mouvements de population.

Le personnage central, Béranger, reste proche de l'auditoire parce qu'il n'est pas parfait. Interprété d'une manière convaincante par Alexis Martin, ce personnage touche par sa simplicité. Ni héros ni penseur, cet homme moyen se trouve confronté aux événements. En marge de la société, Béranger parvient à échapper au charme de la rhinocérise et à garder une vision claire de la situation.

La mise en scène, couplée à l'éclairage et au son, permet aux interprètes de donner un spectacle qui joue sur la profondeur et qui

met en valeur la force et la présence continue des rhinocéros. Parce que les bêtes sont laissés en arrière-plan plutôt qu'en avant de la scène, il s'ensuit un sentiment de menace

l'avant-scène se vide d'êtres humains. On arrive enfin à transmettre l'image du dernier survivant, Béranger, seul sur scène avec la horde de bêtes. Un tableau qui touche aussi bien l'âme

mes attrayants, la force dont ils font preuve exerce une étrange fascination. Pour mieux transmettre cet attrait paradoxal, la mise en scène préfère la simplicité aux effets techniques ou aux maquillages. Au lieu de se vêtir de costumes, les personnages enlèvent leurs vêtements pour laisser leur peau verdâtre interagir avec la nature. Ce retour à la simplicité, exprimé par le fait d'enlever quelque chose, donne une dimension particulière au spectacle puisque la rhinocérise prend alors des airs de purification du corps et de l'esprit, un charme trompeur assimilable à l'opium du peuple, la religion.

Malgré la sobriété du propos, le texte utilise l'humour propre du théâtre de l'absurde. Cette alliance entre le drame et la comédie, bien rendue par les interprètes, finit par donner à ce spectacle une vivacité et une vitalité bien appréciée du public.



permanente. C'est cet aspect indicible des bêtes féroces qui fait peur. On entend leurs grognements d'autant plus puissants que

que l'esprit.

Le même jeu de lumières permet également de mettre en valeur la beauté des rhinocéros. Leurs costu-

Rhinocéros. Présenté jusqu'au 22 février au NCT, 4353 rue Ste-Catherine Est, à 20h00.

ACTIVITÉS culturelles

Dans le cadre de ses *Causeries amicales* avec des membres du personnel enseignant, l'Association générale des étudiants de littérature française (AGELF) vous invite à une rencontre avec le professeur Yuan Lamonde où il sera notamment question de littérature intime et d'un échange sur les jeunes essayistes québécois. Cette causerie a lieu aujourd'hui même, 6 février, des 16h, au salon des professeurs du Pavillon Peterson.

Le Grand Café, au 1720 St Denis, vous invite à ses soirées *Acid Jazz Jam* mettant en vedette Sarah Latendresse, du Memphis Soul Stew, Luc Murphy, de la formation Sky Juice, P.J. Devious et plusieurs autres. Ces jam sessions ont lieu tous les lundis soirs à 22 h. L'entrée est de 3 \$.

Les peintres Ramsà et Suzelle Levasseur exposent à la Galerie Eric Devlin, au 460 Sainte-Ca-

therine Ouest, espace 403.

Les plus récentes œuvres de ces deux artistes sont présentées jusqu'au 2 mars 1996. La Galerie est ouverte du mercredi au vendredi de midi à 18h, le samedi de midi à 17h et sur rendez-vous.

Dans le cadre des événements *Lectures*, le centre des arts actuels SKOL accueille le poète Serge Patrice Thibodeau, le lundi 12 février à 20h. Il lira des extraits de son plus récent recueil *Le Quatuor de l'errance*, suivi de *La Traversée du désert*. Le centre SKOL est situé au 279 Sherbrooke Ouest, espace 311-A.

La troupe Brouhaha Danse, en collaboration avec Tangeante, présente son dernier spectacle, *Cynicus*. Cette chorégraphie de Gaylaine Savoie est à l'affiche de l'Espace Tangeante (840 Cherrier) du 7 au 17 février. Pour réservations : 525-1500.

LA LIGUE D'IMPROVISATION CENTRALE DE L'UQAM

Bandes à part

IMPRO
Eric Patenaude

La Ligue d'improvisation centrale de l'UQAM (LICUQAM), qui a amorcé ses activités en octobre dernier, est à l'heure actuelle la seule ligue universitaire francophone du grand-Montréal. Tous les jeudis, les membres de la LICUQAM se rassemblent pour offrir un spectacle divertissant et sans prétention.

La LICUQAM a été créée au cours de l'été 1995 par un groupe d'étudiants et avec le concours du Service de l'animation de l'UQAM. « Dès le départ, soutient le président actuel de la Ligue, Christian Robitaille, on s'était donné comme objectif de rassembler les meilleurs étudiants-improvisateurs disponibles. Après avoir tenu un kiosque d'information durant la rentrée, on a organisé un camp d'entraînement et de là on a fait la sélection de nos quatre équipes ». Depuis lors, vingt-quatre étudiants et étudian-

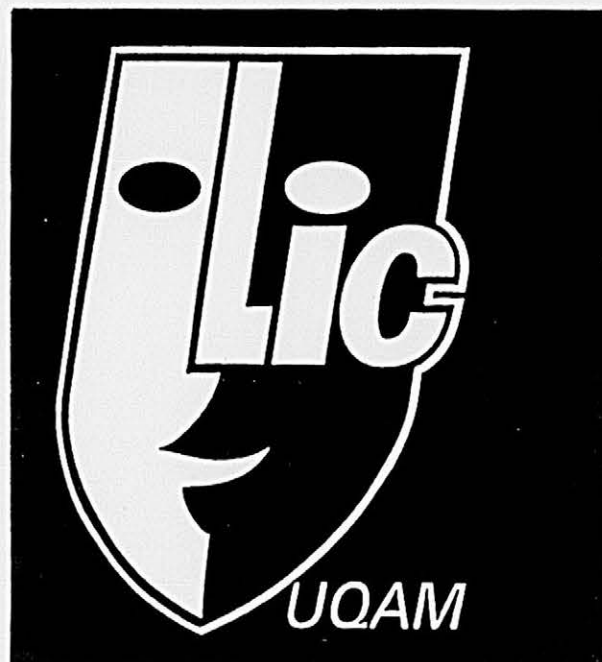
tes provenant des champs d'études les plus divers se laissent aller tous les jeudis soirs. Aucune expérience n'est nécessairement requise. Seuls le talent et la détermination seront de mise.

Après plusieurs tergiversations, ce nouvel organisme a trouvé une niche

monde pour qu'on doive refuser des gens à l'entrée. Après ça, trouver un plus grand espace sera un très beau problème. »

La nouvelle ligue, en quête d'unicité, a maintenant ses propres chandails, son propre matériel de jeu et, chose intéressante, propose des innovations dynamiques pour renouveler l'improvisation théâtrale. « Par exemple on utilise un CD à la place de l'habituelle rondelle. C'est devenu une tradition que de rechercher l'artiste le plus *cheap* possible et de sacrifier son œuvre. À chaque match il y a un thème d'improvisation tiré directement du disque. En principe, on garde le même CD jusqu'à ce qu'il brise », poursuit Christian Robitaille. De quoi donner la frousse à Pier Béland...

La LICUQAM propose également de nouvelles catégories d'improvisation et crée même de nouvelles pénalités. D'ailleurs, comme le confie M. Robitaille, « l'arbitre ne chôme pas ». Tout le monde participe à sa façon au spectacle, de sorte que



au Café Aquin, un café étudiant pouvant accueillir environ 70 personnes. Lorsqu'on lui demande s'il prévoit déménager ses pénates bientôt, Monsieur Robitaille réplique qu'avant tout « il faudra attirer suffisamment de

14E RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Une fraîche brise balaie un passé tumultueux

CINÉMA
Loïc Bernard

Il y a cent ans déjà, le public montréalais voyait un film pour la toute première fois au Canada. Aujourd'hui, les gens se déplacent plus que jamais pour admirer les merveilles québécoises du septième art. En quête de nouveauté, ils fréquentent des événements comme le 14e rendez-vous du cinéma québécois, un « happening » permettant l'exposition de nombreux talents et l'expression de nouvelles méthodes artistiques.

Le 14e *Rendez-vous du cinéma québécois*, présenté du 1er au 10 février, projette 136 productions cinématographiques dont 46 dans la section vidéo. Le Cinéma ONF, la Bibliothèque nationale et le Goethe-Institut participent à leur présentation. Avec l'ouverture de la Cinémathèque québécoise prévue seulement pour 1997, c'est le Centre international d'art contemporain qui agit cette année comme cinquième hôte des *Rendez-vous*.

Afin de célébrer le centenaire du cinéma, le *Rendez-vous* a débuté avec la présentation de la première séance des Frères Lumière, qui a eu lieu à Paris en 1895. Puis on peut enchaîner avec la rétrospective *25 ans de beaux souvenirs*, un hommage aux films qui ont marqué le cinéma québécois des vingt-cinq

dernières années. Au cours de cet événement, on peut entre autres voir *Mon oncle Antoine* de Claude Jutra, *Le déclin de l'empire américain* de Denys Arcand et *Love-moi* de Marcel Simard.

Ces véritables classiques rappellent que le cinéma québécois a déjà fait sa marque et que le *Rendez-vous* est là pour diffuser les réalisations d'artistes qui ont de plus en plus de mal à produire leur art. Que ce soit en cinéma, en vidéo ou en animation, les contraintes budgétaires gouvernementales font craindre le pire aux cinéastes québécois qui « dépendent largement des financements de l'État afin de produire leurs films ». C'est ce qu'explique Michel Coulombe, directeur général du *Rendez-vous* depuis onze ans.

Déjà, l'année dernière, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal retirait son soutien financier au *Rendez-vous* et menaçait même d'ignorer complètement l'industrie du cinéma. Après les nombreuses protestations des gens du milieu, cette « décision imbécile », comme le dit si bien M. Coulombe, s'est transformée en une volonté de s'impliquer et « d'ajuster le tir ». M. Coulombe affirme tout de même qu'« une menace plane. C'est une problématique car le cinéma québécois se doit en plus d'être à la hauteur d'un

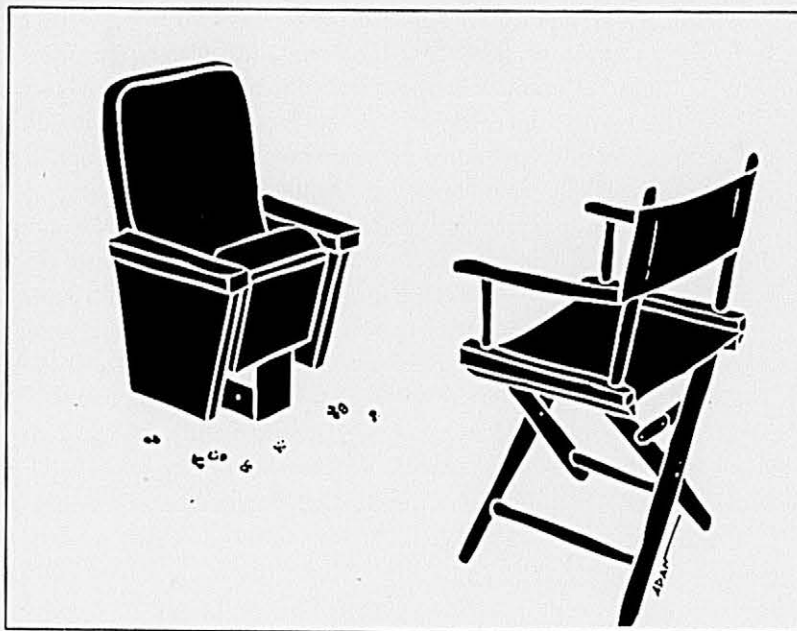
marché encombré en grande partie par la concurrence américaine. Il faudrait donc trouver d'autres sources de financement pour que le cinéma québécois puisse se dé-

a vu l'arrivée de la génération X dans l'industrie, rajeunissant ainsi l'image du cinéma québécois », explique Michel Coulombe. « Les films pour enfants étaient pendant

permis au cinéma québécois de remettre en question la qualité de ses films et de leur commercialisation. Le succès commercial d'*Eldorado*, de Charles Binamé, a par exemple démontré qu'il est possible de faire des films simples sans pour autant en mettre plein la vue. De même, Robert Lepage a réussi à globaliser le cinéma québécois en présentant *Le Confessionnal* à Cannes et au Festival des films de Toronto. *Liste Noire*, de Jean-Marc Vallée, a pour sa part ouvert les possibilités commerciales des thrillers policiers, un genre moins exploité par l'industrie québécoise.

Fort de telles réalisations, le cinéma québécois entre dans une ère nouvelle. Il est fort probable qu'une génération à l'imagination fraîche remette sur pied l'industrie cinématographique québécoise. Avec *Les Rendez-vous du cinéma québécois* comme instance de diffusion, elle devrait inciter ses membres à maintenir les qualités artistiques pour lesquelles le cinéma québécois est reconnu.

Les rendez-vous du cinéma québécois. Jusqu'au 10 février au Cinéma ONF - Goethe-Institut - Bibliothèque nationale du Québec. Pour de plus amples informations : 252-3021. Prix d'entrée : 5\$



velopper à son aise. »

Malgré un second souffle important au milieu des années 80, dû entre autres au succès international du *Déclin de l'empire américain* et des *Contes pour tous*, l'industrie cinématographique s'est appauvrie ces dernières années.

Autre soubresaut : le sol cinématographique québécois a été balayé d'un vent nouveau en 1995. « 1995

les années 80 une bonne façon d'attirer le grand public. Mais c'est un genre qui s'effrite et qui se veut de moins en moins rentable. De même, le thème de l'homme dans la quarantaine qui remet sa vie en question n'est plus très populaire. »

En ce sens, l'arrivée de jeunes réalisateurs et réalisatrices l'année dernière a donc non seulement redonné espoir à la relève mais a aussi

l'énergie est toujours au rendez-vous.

Il semble que le calibre de jeu se soit sensiblement amélioré depuis le mois d'octobre. « On est en constante progression », observe le président. Les assistances aux parties sont toujours d'une quarantaine de personnes, beau temps, mauvais temps. C'est donc dire qu'il existe déjà une clientèle régulière, moins de six mois après la fondation de la ligue.

L'année prochaine, la LICUQAM devrait être en mesure de se confronter aux autres universités francophones du Canada lors de la Coupe Universitaire d'Improvisation. Mais d'ici là, elle doit profiter pleinement du bassin des 35 000 personnes de l'UQAM pour augmenter son auditoire... et dénicher celles et ceux que l'improvisation intéresse ! Si la structure de la ligue s'avère suffisamment solide, le calibre de jeu ne pourra que s'accroître. et ainsi assurer la survie de cet organisme particulièrement motivé.

Ligue d'improvisation centrale de l'UQAM

Tous les jeudis soirs, à 21 heures 15. Café Aquin, au Pavillon Aquin, local A-2030.

Coût : 1\$ pour les gens de l'UQAM, 2\$ pour les autres.

MUSIQUE
Marc Antoine GodinPHOTO
Alexandra Bolduc

Le Musée... pour rire, aux prises avec ses sempiternels problèmes de financement, a inauguré la semaine dernière son *Cabaret*, une toute nouvelle salle de spectacles qui présentera des groupes de musique de tous acabits. En sortant du giron humoristique, la direction du *Cabaret* souhaite ainsi échapper au mauvais sort jeté sur le bâtiment de la rue Saint-Laurent. Un gros défi.

Un consortium de partenaires a donc uni ses efforts pour faire connaître au *Cabaret* le succès que le défunt *Cha Cha Club* n'a pas eu. Le groupe Rozon, propriétaire de l'établissement, s'est associé à la compagnie Larivée, Cabot, Champagne, chargée de la programmation globale, et à la firme Greenland Productions, qui assurera... la production des spectacles.

Claude Larivée, coordonnateur de l'agenda artistique du *Cabaret*, a réussi à attirer les groupes « heavy »

Voïvod et TSPC pour l'ouverture de la boîte. La réussite de ce premier spectacle lui paraît encourageante. « C'est sûr que d'être au Musée... pour rire ça va être un défi. Mais pour les spectacles, ce ne sera pas un problème » a-t-il ajouté. Voilà qui est bon à savoir, puisque le *Cha Cha Club*, qui occupait les lieux précédemment, n'a présenté à toutes fins pratiques aucun concert. Seul le Boum Ding Bang semble avoir fait sa marque pendant l'ancien règne.

D'ailleurs, quand Larivée, Cabot, Champagne a pris les commandes de la salle, le concept du *Cha Cha Club* a été laissé de côté. « D'abord je n'aimais vraiment pas le nom, affirme Monsieur Larivée. Et puis on a décidé d'offrir, en plus de la boîte de nuit, beaucoup de spectacles, allant du groupe alternatif au « stand-up comic », en passant par d'obscurs bands américains. » On a donc rebaptisé (très sobrement) les lieux, on a ôté les charmantes tapisseries qui rappelaient

le *Cha Cha Club*, et on a adapté le décor à une ambiance beaucoup



plus « funky ».

Claude Larivée a confié que le groupe Voïvod a vraiment apprécié jouer au Cabaret. « Il faut dire que c'est un endroit un peu paradisiaque. L'architecture de la salle est magnifique, tout y est bien conçu. Et puis la sonorisation est

excellente à cause du fait que tout est en bois. »

Manifestement, M. Larivée est fier de son produit.

Le *Cabaret* ne vise pas de clientèle particulière. L'administration de la boîte juge plutôt que le public sera ciblé un spectacle à la fois, selon le type de concert présenté. Toutefois, même si le caractère multi-fonctionnel du *Cabaret* rappelle un peu le *Café Campus*, Claude Larivée se défend bien de solliciter la même clientèle. « On ne veut pas toucher à une clientèle trop jeune. On s'adresse plutôt à du monde de 20 à 35 ans. On cherche à faire un équilibre entre la clientèle trop *fancy* de certains bars et la clientèle jeune. »

Plusieurs spectacles sont au menu pour les prochaines semaines, la plupart d'entre eux étant des groupes « underground ». On souhaite y incorporer graduellement des prestations d'humour et de rock and roll. Espérons seulement que le *Cabaret* ne se renverse pas...

Le Cabaret, 2111 St-Laurent.

Les Banques, à la rescousse de la communauté ?

NOUVELLE

Philippe LeMay-Boucher

PHOTO

Alexandra Bolduc

Pendant que les étudiants décrient les coupures annoncées dans le secteur de l'éducation, plusieurs suggèrent au gouvernement d'augmenter le fardeau fiscal de certaines entreprises. Cette proposition emplit d'espoir les groupes qui soumettent des alternatives pour éviter d'écorcher l'accessibilité aux études post-secondaires.

Un de ces groupes, le Mouvement pour le Droit à l'Éducation (M.D.E.), qui regroupe des membres de nombreux CÉGEPs de la région montréalaise, propose une approche contraire au problème. Selon lui, les études post-secondaires sont un droit et non pas un luxe offert au mieux nantis. « En ce sens, nous prenons la gratuité des études à tous les niveaux », explique un représentant du M.D.E.

Le gouvernement fédéral estime déjà que l'université est largement accessible. Les coûts d'une année universitaire au Canada sont de 5 à 10 fois moins élevés que dans une université privée américaine. Mais ces données risquent fort de changer puisque le Ministère des Finances s'apprête à diminuer progressivement ses transferts de fonds aux universités.

Pour parfaire cet éventuel man-

que à gagner et annuler les frais de scolarité, le M.D.E. suggère, entre autres, que les grandes entreprises voient leur taux d'imposition augmenter. Il pointe plus particulièrement du doigt les grandes banques canadiennes qui ont enregistré des profits records cette année. Par exemple, la Banque Royale enregistrait 1,2 milliard de profit lors du dernier exercice financier. Selon le M.D.E., les banques profitent d'un faible taux de taxation et de nombreuses évasions fiscales.

« Elles sont beaucoup moins importantes qu'on le croit. Il existe une loi canadienne qui empêche d'éviter le fisc et qui permet au gouvernement de taxer tous les profits acquis en dehors du pays », explique M. Dagenais, directeur du service comptable à la Banque Nationale.

Cette revendication du M.D.E. rejoint celles de plusieurs groupes communautaires. Ceux-ci, en revanche, souhaitent voir les banques s'impliquer davantage dans l'économie locale en investissant une plus grande partie de leurs profits dans les entreprises de leur région et dans la création d'emplois.

De leur côté, les banques soutiennent un tout autre discours. En ce qui concerne l'implication sociale et économique, elles estiment faire leur part. « On s'étonne à prime abord des profits mais les banques participent énormément à la vie communautaire, par exem-

ple en contribuant généreusement aux campagnes de financement de divers organismes communautaires », explique M. André Cameron, directeur secteur franchise et P.M.E. à la Banque Royale.

« Les pressions provenant du gouvernement et de la population ont fait en sorte que nos portefeuilles de prêts accordés aux P.M.E. n'ont cessé de croître depuis quelques années. Plusieurs services dans nos succursales sont apparus pour mieux desservir les petites entreprises », poursuit-il.

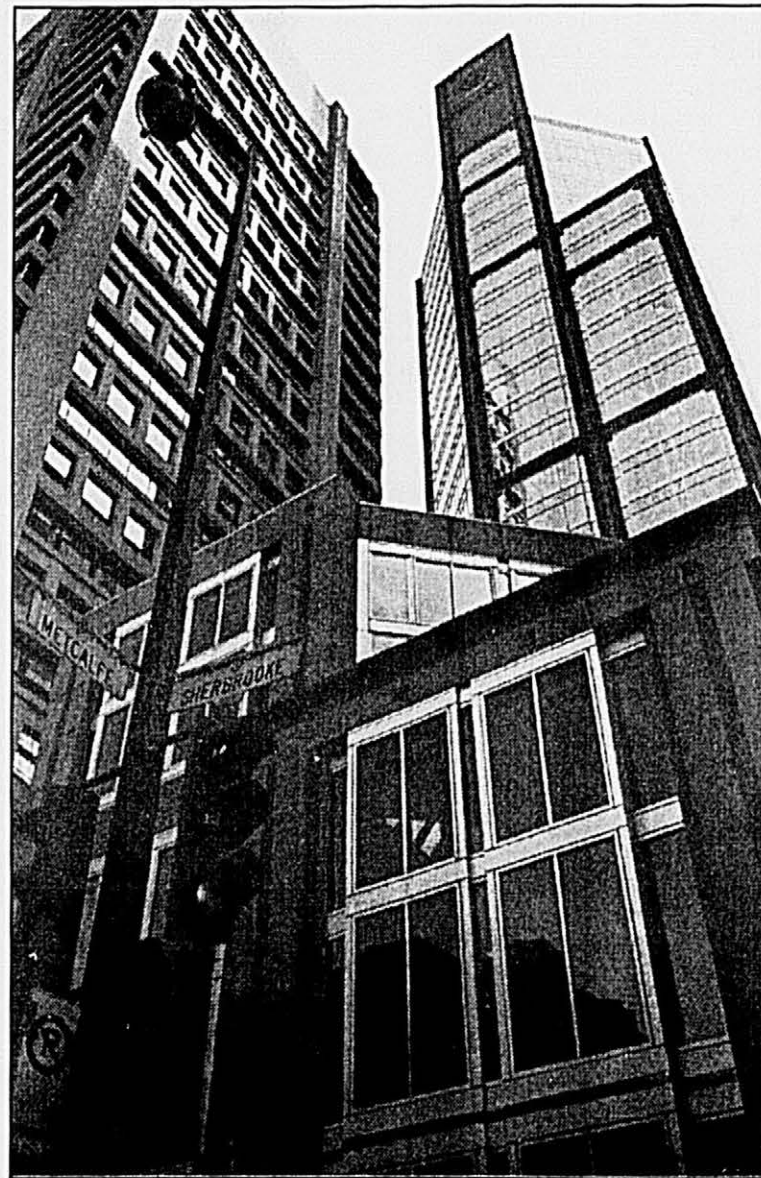
M. Jean Dagenais abonde dans le même sens : « Une importante fraction de nos profits revient aux actionnaires sous forme de dividendes et cela fait profiter à l'économie locale. La présence d'une banque en santé est un solide atout à toute région qui espère se développer. »

En guise de réponse au souhait exprimé par le M.D.E., M. Dagenais indique que les banques sont déjà grandement taxées : il estime que la Banque Nationale a déboursé plus de 300 millions de dollars à ce chapitre l'an dernier. Du côté de la Banque Royale, on versait environ 12 cents de taxe pour chaque dollar de profit.

Les banques prétendent ainsi qu'elles ne sont pas la panacée à la hausse des frais de scolarité qui inquiète le M.D.E. Néanmoins, plusieurs spécialistes, dont M. Lauzon de l'UQAM, pensent que les banques pourraient aisément supporter une hausse de leur compte de taxes.

Le gouvernement risquera-t-il de se mettre à dos la fleurissante industrie bancaire pour pallier les baisses des transferts fédéraux des-

tinés aux universités ? Il est peu probable que oui. Reste à savoir maintenant à quel degré le processus qui s'enclenchera affectera l'accessibilité aux études universitaires.



Discrimination dans les conventions collectives ?

NOUVELLE

Frédéric Laurin

Reflet des lois canadienne et québécoise, la convention collective régissant les employés du gouvernement fédéral ne reconnaît pas les conjoints de même sexe. Ainsi, les couples homosexuels ne peuvent pas bénéficier des mêmes avantages que les autres couples en ce qui concerne, par exemple, les congés d'obligation familiale, les rentes et les dotations.

Récemment, M. Réjean Lebeau, un fonctionnaire fédéral, s'est fait refuser un congé pour assister aux funérailles de son conjoint. Ce congé était pourtant garanti par la convention collective pour les couples hétérosexuels. « La convention collective décrit la

notion de conjoint de fait comme étant de sexe opposé. Donc, selon la convention collective, je ne pouvais pas avoir le congé... », explique M. Lebeau.

Le congé lui a finalement été accordé pour des « raisons humanitaires » et il a été dédommagé de 500 \$ pour préjudices moraux subis en discrimination selon la Loi canadienne sur les droits de la personne.

Face à ces événements, le Conseil du trésor a décidé en janvier dernier de reconnaître les conjoints de même sexe pour toute la fonction publique du gouvernement du Canada; et ce, dans le cadre de certaines dispositions précises, telle la reconnaissance de congés pour obligation familiale. « Cependant, ce n'est qu'une interprétation plus large de la convention collective; ce n'est pas écrit tel quel. Et cela ne touche que certaines dis-

positions, mais pas les fonds de pensions et les soins médicaux et dentaires par exemple », poursuit M. Lebeau.

« C'est une lutte constante, s'exclame Évelyne Henri, de l'Alliance de la fonction publique du Canada. On a réglé une dizaine de dossiers où les gens ont eu gain de cause, mais si on ne fait pas de griefs, ils [les gais et lesbiennes] n'ont rien ».

L'Alliance, qui appuie la cause de Réjean Lebeau, souhaite une reconnaissance plus large et plus formelle des couples de même sexe dans la convention collective. « On supporte le mouvement gai et lesbien et on continue à poursuivre des cas de discrimination devant les tribunaux », assure Mme Henri.

Sur la question des rentes et des fonds de pensions, la situation est semblable au Québec : la Régie des rentes du Québec (RRQ)

ne reconnaît pas les conjoints de même sexe. Ainsi, les gais et lesbiennes ne peuvent recevoir une rente suite au décès de leur conjoint ou conjointe. « La Régie a toujours versé des rentes au conjoint de sexe opposé, explique Normand Trottier de la RRQ. On se fonde sur le Code Civil qui ne reconnaît pas les couples de même sexe. Seul le Procureur général peut changer la loi, mais on [la Régie] n'a pas grand chose à dire ».

Logiquement, il faudra donc attendre que les lois canadienne et québécoise reconnaissent officiellement les conjoints de fait homosexuels pour que les organismes gouvernementaux en fassent de même. D'ailleurs, un projet de loi sera prochainement présenté par le gouvernement québécois sur la reconnaissance des conjoints de même sexe dans le Code Civil.

ANNONCES CLASSÉES

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du daily, local B-07 du Centre universitaire, avant 14h00, deux jours avant la publication. Les bureaux sont ouverts de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi. **Étudiant-es et employés de McGill** (avec carte): \$4.55 par jour, \$4.00 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. **Grand Public:** \$5.70 par jour, \$4.25 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS 7% et TVQ 6.5%). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790. VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE. **VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE** LORSQU'ELLE PARAÎTRA DANS LE JOURNAL. Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

1-LOGEMENT

A louer grand 2½ rénové dans cottage NDG près bus 24, 105, 63 et metro Vendôme, meublé et chauffé, 375\$/m. 489-6491 or k33560@er.uqam.ca.

Stanley near Sherbrooke—Beautifully renovated - reasonable prices. Stove & fridge. 3½ 4½ available. Reserve now (514) 849-3897 or (514) 288-6782.

2-DÉMÉNAGEMENT/ENTRPOSAGE

Moving/Storage. Closed van or truck local & long distance. Olt-Tor-Van-NY-Fla-7 days, 24 hours, low rates. Steve 735-8148.

3-AIDE DEMANDÉE

Female Models

Opportunities for all ages and sizes. Fashion, TV, print, film. 633-8605.

Children's camp in Laurentians requires registered nurse, nursing assistant, secretary, food service staff. Telephone 485-1135. Fax resume to 534-485-1124.

Children's camp in Laurentians requires counsellor, instructors for waterskiing, sailing, canoeing, swimming, canoeing, tennis, baseball, rockclimbing, volleyball, soccer, arts&crafts, drama, music. Telephone 485-1135. Fax resume to 534-485-1124.

Pripstein's Camp,

Laurentians: Waterski head, kayak, windsurf, canoe, sail, tennis, gymnastics, basketball, football, soccer, judo, archery, art, beadmaking, pottery instructors. June 25-Aug 14. Fax resume: 481-7863.

5-TRAITEMENT DE TEXTE/MISE EN PAGE

Success to all students. WordPerfect 5.1. Term papers, resumés, applications, transcription of micro-cassettes. Editing of grammar. 27 yrs. experience. \$1.75/D.S.P. 7 days/week. Campus / Peel / Sherbrooke. Paulette / Roxanne 288-9638/288-0016.

Typing, comprehensive editing of rough/final drafts by experienced editor. Very fast; reasonable rates. Laser printer. HVM editing 485-9275.

7-À VENDRE

Stat camera. Itek 540. Good condition, maintained by KBR Graphics. \$2500 or best offer. 398-6790 ask for Mark.

Apple Stylewriter for sale. Like new, hardly used. Purchased spring 95. \$200 or best offer. 398-6790 ask for Marian or Mark.

14-AVIS

GRIP-Québec. Période de remboursement. Tout-e étudiant-e voulant cesser d'être membre du GRIP pourra se présenter au 3647 rue Université, 29 janvier-16 février, 13-17h00, pour demander un remboursement de \$5.



McGILL NIGHTLINE
398-6246

McGill Nightline open 9pm-3am a confidential and anonymous line. We offer listening, referrals and information. Call at 398-6246 398-MAIN.

Située au coeur de l'Acadie

L'Université de Moncton

c'est ...

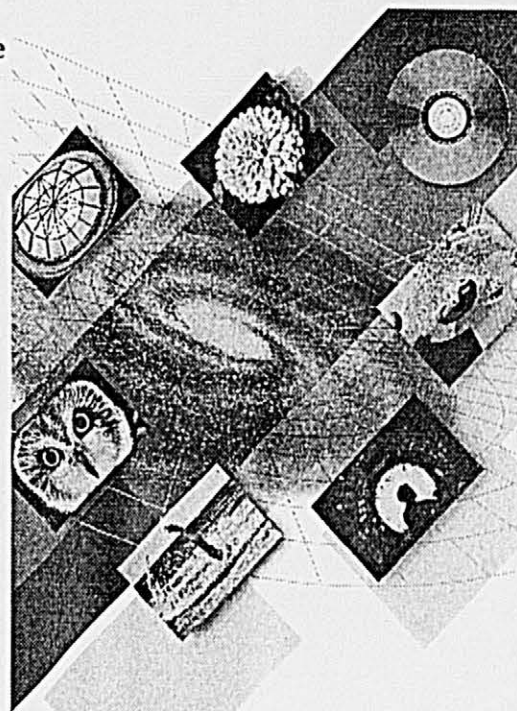
Pour atteindre mes rêves !

la plus grande université canadienne de langue française à l'extérieur du Québec

une institution dynamique dans le domaine des nouvelles technologies

un lieu privilégié d'épanouissement pour la francophonie acadienne, canadienne et mondiale

un établissement qui offre une multitude de programmes de 1er et 2e cycles



Renseignements : Courriel électronique : registrariat@umoncton.ca

CD-ROM sur demande

INTERNET : [HTTP://WWW.UMONCTON.CA](http://WWW.UMONCTON.CA)

Bureau de liaison

Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9



UNIVERSITÉ DE MONCTON

Edmundston Moncton Shippagan

M

Devenez
spécialiste
en relations
internationales

Maîtrise en relations internationales

Programme multidisciplinaire de formation théorique et pratique

Intégrant les approches propres au droit, à l'économie et à la science politique

Stage en milieu professionnel

Demande d'admission et renseignements

UNIVERSITÉ LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

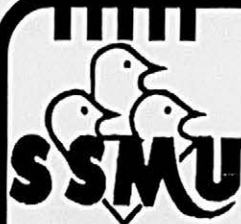
Institut québécois des hautes études internationales

Tél : 1 418 656-3813
Téléc : 1 418 656-3634
Adresses électroniques : mri@hei.ulaval.ca et <http://www.ulaval.ca/qihei>

Pavillon Charles-De Koninck
Cité universitaire, Québec
Canada G1K 7P4



25% OFF
our regular rates for SSMU or McGill ads which run between February 1 and 29, 1996.



Les Directeurs généraux des élections acceptent des nominations maintenant pour les postes suivantes:

A) Exécutif de l'Association étudiante de l'Université McGill

Président
Vice-Président Affaires internes
Vice-Président Affaires externes
Vice-Président Finances
Vice-Président Affaires universitaires

B) Sénateurs

Arts
Commerce
Droit
Éducation
Études dentaires
Génie
Médecine
Musique
Études religieuses
Science

C) Représentant du premier cycle au Conseil des Gouverneurs (1)

D) Conseil inter-résidentiel

Président
Vice-Président interne
Vice-Président finances
Vice-Président administration
Représentant au Conseil de l'AEUM

E) CKUT Conseil des directeurs (2)

F) GRIP Québec Conseil des directeurs (9)

G) McGill DAILY Conseil des directeurs (6)

Les formulaires de nomination peuvent être procurés au bureau de l'AEUM dans l'édifice Shatner, 3480 McTavish. Les formulaires sont disponibles du 1er février, 1996 à 9h00 jusqu'au 12 février à 17h00. La **date limite** des nominations est le **12 février, 1996 à 17h00**. Toutes questions peuvent être dirigées aux Directeurs généraux des élections, Joya Balfour et Warren Tranquada à 398-8222 ou vous pouvez nous laisser un message au bureau de l'AEUM.

Des professeurs
chercheurs
chevronnés
qui partagent
leur savoir

Des programmes
de formation
adaptés aux
nouveaux besoins

Des programmes
importants
de bourses et de
soutien financier

Une université
complète
dans un milieu
stimulant

Des liens
étroits avec
l'entreprise privée
et le marché
du travail



LE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICI

POURQUOI CHOISIR LA VILLE DE QUÉBEC ET L'UNIVERSITÉ LAVAL POUR VOS ÉTUDES DE 2^e ET 3^e CYCLES

Pour le savoir : (418) 656-2464 ou 1 800 561-0478



*Faculté des
études supérieures*

Renée Cloutier, professeure
Faculté des sciences de l'éducation
Dinh N. Nguyen, doyen
Faculté des études supérieures
Denis Bélanger, étudiant
Maîtrise en administration des affaires
Annik Delagrave, étudiante
Doctorat en génie civil
Bastien Bouchard, étudiant
Maîtrise en communication publique

Cité universitaire, Québec, Canada G1K 7P4

Télécopieur: (418) 656-3691 — Adresse électronique: fes@fes.ulaval.ca — <http://www.ulaval.ca>



25% OFF

our regular rates for SSMU or
McGill ads which run between
February 1 and 29, 1996.

Vous voulez obtenir

la meilleure note?

C'est justement nous qui l'avons!



Profitez d'un
prix d'ami sur
nos ordinateurs
Macintosh.

Notre philosophie est simple. Nous vous proposons de passer plus de temps à penser et moins de temps à exécuter, grâce aux ordinateurs Macintosh™ d'Apple.™ Comme ils sont conçus de façon à s'adapter aux nouvelles réalités informatiques, il n'est pas étonnant qu'ils obtiennent toujours la meilleure note auprès des experts. Et en ce moment, nous vous offrons le Macintosh PowerBook™ 190cs et le Power Macintosh™ 5200/75 LC à très bon prix. Cela ne mérite-t-il pas un A+? Passez donc chez le concessionnaire autorisé Apple de votre campus dès aujourd'hui. Pour obtenir plus de renseignements sur la gamme de produits Apple, vous pouvez nous visiter sur Internet à l'adresse suivante : <http://www.apple.ca>



Apple